

IL MATRIMONIO SECRETO,

DRAMMA GIOCOSO IN DUE ATTI.

LE MARIAGE SECRET,

OPÉRA-BOUFFON EN DEUX ACTES,

REPRÉSENTÉ AU THÉÂTRE ROYAL DE LOUVOIS.

63702

Prix, 2 francs.

CONTROLLO

PARIS,

AU THÉÂTRE LOUVOIS.

De l'imprimerie de Hocquet, rue du Faubourg Montmartre.

1820.



PERSONAGGI.

Il Signor GERONIMO, ricco

Negoziante, sordo. . . . Il sig. Barilli.

Il Conte ROBINSONE. . . . Il sig. Porto.

PAOLINO, giovine di negozio

del signor Geronimo. . . . Il sig. Bordogni.

CAROLINA, { figlie del sig. } Sig. Mainvielle-Fodor.

ELISETTA, { Geronimo } La sig. Cinti.

FIDALMA, sorella dello

stesso, ricca vedova. . . . La sig. Gorla.

La Scena si finge nella casa del signor Geronimo.

La Musica è del celebre Maestro CIMAROSA.

PERSONNAGES.

M. JEROME, riche Négo-

ciant, sourd M. Barilli.

Le Comte ROBINSON. . . . M. Porto.

PAULIN, commis de M. Jé-

rome M. Bordogni.

CAROLINE, { Filles de } Mad. Mainvielle-Fodor.

ÉLISE, { M. Jérôme. } Mlle. Cinti.

FIDALME, riche veuve,

sœur de M. Jérôme Mlle. Gorla.

La scène se passe dans la maison de M. Jérôme.

La Musique est du célèbre compositeur
CIMAROSA.

63702

sc. 249/315

ATTO PRIMO.

SCENA PRIMA.

(Sala che corrisponde a varj appartamenti.)

PAOLINO, e CAROLINA.

INTRODUZIONE.

P. CARA, non dubitar.
Mostrati pur serena :
Presto avrà fin la pena ,
Che va a turbati il cor.
C. Caro, mi fai sperar ;
Mi mostrerò più lieta ;
Ma sposa tna secreta
Nasconderò il dolor.
P. Forse ne sei pentita ?
C. No , sposo mio , mia vita.
P. Dunque perchè non mostri
Il tuo primier contento ?
C. Perchè via più pavento
Quello , che può arrivar.
Se m'ami , deh ! t'affretta
L'arcano a palesar.
P. Sì , sposa mia diletta ,
Ti voglio consolar.
a 2. { Se amor si gode in pace ,
Non v'è maggior contento :
Ma non v'è ugual tormento ,
Se ognor s'ha da tremar.
C. Lusinga no , non c'è. La nostra unione
Lungo tempo secreta
Non può restar.
P. Lo temo.
C. Il padre mio
E' un uom rigido è ver ; ma finalmente
E' d' un ottimo cor. Io certa sono
Che pien d'amor ci accorderà il perdono.
P. Lo spero : oggi la sorte
Occasione propizia a me presenta
Di svelare il segreto
Con meno di timore ,
Di poter soddisfare all' ambizione
Del Signor don Geronimo ,
Che fanatico ognor s'è dimostrato
D'imparentarsi con un Titolato.

ACTE PREMIER.

SCENE PREMIÈRE.

Le théâtre représente un salon qui communique à plusieurs appartemens.

CAROLINE ET PAULIN.

INTRODUCTION.

P. Ma bien-aimée, dissipe tes alarmes, cesse de t'affliger : le calme va bientôt renaître dans ton cœur.

C. Mon ami, tu me rassures, tu soulages ma tristesse. Le nœud secret qui nous lie me fait trembler ; mais je saurai surmonter ou cacher mes peines.

P. Eh quoi ? aurais-tu du regret de m'avoir donné ta main ?

C. Hélas ! non : de toi seul, cher époux, dépend le bonheur de ma vie.

P. Depuis quelque tems tu as perdu cette aimable gaieté qui donnait un nouvel éclat à tes charmes : qui a pu causer un tel changement ?

C. C'est parce que je crains tous les jours davantage les suites fâcheuses de notre imprudence. Ah ! si tu m'aimes, hâte-toi de dévoiler ce pénible mystère.

P. N'en doute pas, chère épouse, je m'empresserai de satisfaire ton désir.

C. P. L'amour est le suprême bonheur, lorsqu'on peut le goûter en paix, mais c'est le plus cruel de tous les tourmens quand il traîne à sa suite des soucis, des inquiétudes et des alarmes.

C. Il est impossible que notre union reste plus long-tems cachée.

P. Tu as raison.

C. Mon père est très-brusque ; mais il a un bon cœur. Il nous aime, et je suis presque certaine qu'il daignera nous pardonner.

P. Ecoute : le sort m'offre une occasion favorable pour découvrir notre mariage avec moins de danger ; et pour contenter l'ambition de M. Jérôme, qui a toujours témoigné la plus grande envie de devenir l'allié d'un homme de qualité.

- G. E così ?
 P. Sarà sposa
 Del conte Robinson mio protettore
 Tua sorella maggiore
 Con cento mila scudi. Or io d'entrambi
 Avendo gl'interessi maneggiati,
 Spero così di avermeli obligati.
 G. Quando il conte verrà ?
 P. Non è lontano :
 Lo spero in questo giorno, anzi a momenti.
 Ecco quà la sua lettera,
 Che al Signor don Geronimo
 Io devo presentar. Ma parmi appunto
 Di sentir la sua voce.
 A casa è ritornato.
 G. E' vero, è vero.
 D'esser dunque tranquilla io presto spero.

DUETTO.

- Io ti lascio, perchè uniti
 Che ci trovi non sta bene...
 (*Per partire, poi ritorna.*)
 Ah ! tu sai ch'io vivo in pene
 Se non son vicina a te !
 P. Vanne, sì, non è prudenza
 Di lasciarci trovar soli...
 (*Per partire, poi ritorna.*)
 Ah ! tu sai che il cor m'involi,
 Quando vai lontan da me.
 G. No non viene...
 P. Sì, sì, adesso...
 Dammi, dammi un altro amplesso.
 Ah ! pietade troveremo,
 à 2. Se il Ciel barbaro non è. (*Car. parte.*)

SCENA II.

PAOLINO, poi il sign. GERONIMO, con servi.

- P. Ecco che quà sen viene.
 G. Non dovete sbagliar, gente ignorante.
 (*Ai servi.*)
 Che cosa è questo lei signor Geronimo ?
 In Italia i mercanti,
 Ch' han dei contanti, han titol d'illustrissimo ;
 E illustrissimo io sono, e va benissimo ;
 Se poi... (*Ad ogni costo*
 Voglio avere un diploma,
 Che chi ha dell'oro ha da sortir dal fango.)
 Oh ! Paolino caro.

- G. Que veux-tu dire ?
 P. M. le comte Robinson, mon protecteur,
 doit épouser ta sœur aînée, à laquelle on donne
 cent mille écus de dot. C'est moi qui ai arrangé
 cette affaire, et je dois compter sur leur re-
 connaissance.
 G. Et quand doit il arriver ?
 P. Aujourd'hui : il n'est pas bien éloigné, je
 l'attends à chaque instant. Voici la lettre qu'il
 m'a envoyée pour M. Jérôme. Mais je crois
 l'entendre ; il est rentré.
 G. C'est lui, ô doux espoir ! je vais donc bientôt
 recouvrer ma tranquillité.

DUO.

- Cher ami, je te quitte ; car il serait imprudent
 qu'on nous rencontre ici seuls.
 (*Prêt à sortir, et revenant sur ses pas.*)
 Ah tu n'ignores pas combien je souffre, quand je
 suis loin de toi.
 P. Séparons-nous, oui... la prudence l'exige.
 (*Prêt à sortir, et revenant sur ses pas.*)
 Ah ! tu n'ignores pas quelles souffrances j'éprouve
 lorsque tu me quittes... mon cœur te suit..
 G. Non, non, je n'entends personne.
 P. Oui, oui.—On vient.
 G. P. Embrassons-nous encore une fois. Hélas ! si le ciel
 n'est pas inexorable, il mettra un terme à nos peines.
 (*Caroline sort.*)

SCENE II.

PAULIN, ensuite M. JEROME, Valets.

- P. Le voici qui arrive.
 G. (*au valets.*) Parbleu, vous êtes bien bêtes,
 vous vous trompez toujours. Je ne m'appelle
 pas M. Jérôme. Non, cent mille fois non,
 vous dis-je. Les négociants riches sont hono-
 rés en Italie du titre de très-illustré. Je suis
 donc très-illustré... Oui, c'est comme ça... et
 si ensuite.. (*A quelque prix que se soit, je veux*
 obtenir des lettres de noblesse. Ceux qui
 ont beaucoup d'argent ne doivent pas croupir
 dans la fange.) Oh ! bon jour, mon ami.

- P. Ecco una lettera
Del conte Robinson, che per espresso
Inclusa in una mia venuta è adesso.
- G. Sì, son venuto adesso. E questa lettera
Di chi è? chi la manda?
- P. Il conte Robinsone. (*Gridando.*)
- G. Il conte Robinson: sì, sì, ho capito.
La leggo volentieri. (*Legge sotto voce.*)
Ah! ah!... Comincia bene...
Oh! oh! Seguita meglio..
Ih! ih! ih! ih!.. Di gioja
Mi balza il cor nel petto!
(*da se.*) Ah ah! oh oh! ih ih! così ha già letto.
- G. Venite, Paolino.
Venite, ch'io vi abbracci. E vostro merito
La buona riuscita,
Io vi sono obbligato della vita.
(Questo mi dà conforto.)
- P. Fra poco il conte genero
Sarà qui a sottoscrivere il contratto:
Per Carolina poi se mi riesce
Di far un matrimonio eguale a questo,
Colla primaria nobiltà m'innesto.
(Questo poi mi dà affanno.)
- G. Che avete voi? Siete di tristo umore?
- P. Io? Signor no.
- G. Che?
- P. Allegro anzi son io.
- G. Va bene. Andate dunque
A stare in attenzione
Dell'arrivo del conte; ed ordinate
Tutto quel che vi par che vada bene
Per poterlo trattar come conviene.
(*Paolino parte.*)

SCENA III.

Il signor GERONIMO, indi CAROLINA, FIDALMA,
e Servitori.

- G. Orsù, più non tardi
A dar sì lieta nuova alla famiglia.
Elisetta! Fidalma! Carolina!
Figlie, sorella, amici, servitori,
Quanti in casa vi son vengano fuori.

- P. Monsieur, un exprès vient de me remettre
une lettre de M. le comte Robinson, dans la-
quelle j'ai trouvé incluse celle-ci qui vous est
adressée; elle est arrivée tout-à-l'heure.
- J. Oui, je suis arrivé tout-à-l'heure. Mais
cette lettre, d'où vient-elle? qui est-ce qui
l'a envoyée?
- P. (*Elevant la voix.*) M. le comte Robinson.
- J. Le comte Robinson? oui, oui, j'entends.
Je vais la lire avec bien du plaisir. (*Il lit tout
bas.*) Ah! ah! le commencement me plaît..
Oh! oh! c'est de mieux en mieux... Ih! ih!
mon cœur bondit de joie.
- P. (*A part.*) Ah! ah! oh! oh! ih! ih! voilà
une plaisante manière de lire.
- J. Approchez, mon cher ami; il faut que je
vous embrasse. C'est à vous que je dois le suc-
cès de cette brillante affaire: vous m'avez
rendu le plus grand des services, et je vous
en aurai une éternelle reconnaissance.
- P. (*Cela me donne l'espoir.*)
- J. M. le comte, mon gendre, arrivera inces-
samment pour signer le contrat de mariage.
Ma chère Elise deviendra comtesse; tout va le
mieux du monde; et si je parviens à trouver
un époux aussi illustre pour Caroline, je
pourrai alors me vanter d'être allié à la plus
haute noblesse.
- P. (*Qu'entends-je! ô peine cruelle!*)
- J. Mais qu'avez-vous donc? Vous êtes de
mauvaise humeur.
- P. Moi? vous vous trompez, monsieur.
- J. Que dites-vous?
- P. Que je suis très-content.
- J. Tant mieux. Allez attendre M. le comte, et
veillez à ce qu'il soit reçu et traité d'une ma-
nière convenable à son rang et à sa naissance.
(*Paulin sort.*)

SCENE III.

M. JEROME, CAROLINE, FIDALME, Valets.

- J. Hatons-nous de donner cette grande nou-
velle à toute ma famille. Elise, Fidalme, Ca-
roline, mes filles, ma sœur, mes amis, mes
gens, accourez tous ici.

G. Signor Padre?
 E. Signor?
 F. Fratello amato?
 G. Che avvenne?
 F. Cosa c'è?
 E. Che cosa è stato?

ARIA.

G. Udite tutti, udite,
 Le orecchie spalancate;
 Di giubbilo saltate.
 Un matrimonio nobile
 Per lei concluso è già.
 Signora contessina
 Quest'oggi ella sarà.
 Via bacia, mia carina,
 La mano al tuo papà.
 Che saltino i denari,
 La festa si prepari:
 Godete tutti quanti
 Di mia felicità.
 Sorella mia, che dite!
 Che dici tu, Elisetta?
 Con quella bocca stretta (A Car.
 Per cosa stai tu là.
 Via, via, che per te ancora
 Tuo padre ha già pensato:
 Un altro titolato
 Sua sposa ti farà.
 E stai col ciglio basso?
 Non muovi ancor la bocca?
 Che sciocca! oimè, che sciocca!
 Fai rabbia in verità.
 Invidia fai conoscere
 Che dentro il sen ti sta, (Parte.)

SCENA IV.

ELISETTA, CAROLINA e FIDALMA.

E. Signora Sorellina,
 Lasci il livor; meglio faria,
 Se mi pregasse della grazia mia.
 G. Ah! ah! della sua grazia,
 Quantunque singolare;
 In verità non ne saprei che fare.
 E. Sentite la insolente?
 Io son contessa, e siete voi un niente.
 F. Eccoci quà, noi siamo sempre in gare,
 Chi per un po' di fumo,
 Chi per voler far troppo la vivace,
 Un solo giorno qui non si sta in pace.

G. Monsieur, me voici à vos ordres.
 E. Mon père?
 F. Mon cher frère?
 G. Que désirez-vous?
 E. Qu'est-il arrivé?
 E. De quoi s'agit-il?

AIR.

I. Ecoutez, écoutez, prêtez-moi la plus grande attention; livrez-vous à la plus vive allégresse. Je viens de conclure une illustre alliance pour ma fille: elle va devenir comtesse. Quel heureux jour! ma belle enfant, couvre de baisers la main de ton papa. Je veux que la fête soit brillante, qu'on dépense beaucoup d'argent, qu'on n'épargne rien, et que tout le monde partage ma joie. Ma sœur, qu'en pensez-vous? Qu'en dis-tu, ma chère Elise? pourquoi restes-tu là la bouche close? (à Car.) Réjouis-toi, ton père ne t'a pas oubliée; non, tu épouseras aussi un seigneur titré. Mais quoi! tu ne me réponds rien... ô ciel! que tu es bête! tu me fais enrager... On voit bien que l'envie dévore ton cœur.

(Il sort.)

SCENE IV.

ELISE, CAROLINE, et FIDALME.

E. Ma petite sœur, au lieu de vous fâcher, vous devriez plutôt songer à solliciter ma protection.
 G. Ah! ah! votre protection... Cela vous paraîtra peut-être bien singulier; mais je vous avoue que je puis fort bien m'en passer.
 E. Quelle arrogance! vous n'avez aucun titre, et moi je suis comtesse.
 F. Ah! voilà que ça recommence. Vous êtes toujours en guerre; l'une a un peu trop d'orgueil, et l'autre un peu trop de vivacité.

- E. Qual fumo ho io? Parlate.
 C. Quale vivacità voi condannate?
 E. Non ho fors' io ragione?
 F. Sì, deve rispettarvi.
 C. Ho dunque torto io?
 F. Nò, non deve incitarvi.
 E. Che? force io la incito?
 C. Che? fors' io la strapazzo?
 F. Nò, niente, nò: non fate un tal schiamazzo.
 C. Io di lei non ho invidia;
 Non ho rincrescimento
 Del di lei ingrandimento:
 Sol mi dispiace, che in questa occasione
 Ha di se stessa troppa presunzione. (*Per part.*)
 E. Il voltarmi le spalle a questo modo
 E' un'altra impertinenza.
 C. Perdoni, se ho mancato a sua eccellenza.

TERZETTO.

- Le faccio un' inchino,
 Contessa garbata;
 Per essere dama
 Si vede ch'è nata:
 Per altro, per altro
 Da rider mi fa.
 E. Strillate, crepate,
 Son dama, e contessa.
 Beffar se volete,
 Beffate voi stessa.
 Per altro, per altro
 Creanza non ha.
 F. Quel fumo, mia cara, (a El.)
 E' troppo eccedente;
 Voi siete, mia bella, (a Car.)
 Un poco insolente.
 Vergogna! vergogna! (alle due.)
 Finitela già.
 C. Sua serva non sono.
 E. Son vostra maggiore.
 C. Entrambe siamo figlie
 D' un sol genitore.
 E. Stizzosa...
 C. Fumosa...
 Finiam questa cosa:
 Tacetevi là.
 C. D. F. a 5. Non posso soffrire
 La sua inciviltà.
 Codesto garrir
 Fra voi ben non stà.

(*Fidalma ed Elisetta partono.*)

- E. Pourquoi m'accusez-vous d'avoir trop d'orgueil?
 C. Peut-on se plaindre de ma vivacité?
 E. Trouvez-vous que j'aie tort?
 F. Non, elle doit vous respecter.
 F. C'est donc moi qui suis la coupable?
 C. Non, elle ne doit pas vous provoquer.
 E. Comment; c'est moi qui la provoque?
 G. Comment! c'est moi qui lui manque de respect?
 F. Non pas, c'est moi qui me trompe: calmez-vous, ne criez pas si fort.
 C. Je n'envie ni son sort, ni son élévation. Seulement je suis fâchée de la voir remplie de prétention. (*En s'en allant.*)
 E. Vous voyez, elle me tourne le dos; c'est me manquer doublement.
 C. J'en demande bien pardon à son excellence, si toutefois j'ai pu lui manquer.

TRIO.

- Je m'incline devant vous, très-aimable comtesse; tout en vous annonçant la dame de qualité, et malgré cela je ne puis m'empêcher de rire.
 E. Plaignez-vous à votre aise, crevez de rage; mon air et mes sentimens ne respirent que la noblesse. Si vous avez envie de rire, vous avez de quoi vous exercer sur vous-même, car vous êtes bien mal élevée.
 F. Chère Elise, vous avez un peu trop d'amour-propre. (*à Car.*) Et vous, ma petite nièce, vous êtes trop piquante. (*à toutes deux.*) Fi donc, fi donc, il faut enfin terminer vos disputes.

- C. Je ne suis pas son esclave.
 E. Je suis sa sœur aînée.
 C. Filles du même père, nous avons les mêmes droits.
 E. Le dépit vous étouffe.
 C. L'orgueil vous aveugle.
 F. Finissez, taisez-vous.
 C. E. Je ne puis supporter votre arrogance.
 F. Ces sortes de querelles sont bien indécentes.

(*Elise et Fidalme sortent.*)

SCENA V.

Il Sig. GERONIMO e CAROLINA.

- c. Prima che venga il Conte
Io voglio rallegrarti :
Vuol da tutte le parti
Oggi félicitarmi la mia sorte.
Senti... Ma ridi prima, e ridi forte.
- c. Non farei se ridessi
Ch' una cosa sforzata, e senza gusto.
- c. Sicuro ci avrai gusto,
Sposa d'un Cavalier tu pur sarai :
Ora mi venne la proposizione,
E in oggi s'ha da far la conclusione.
Ridi, ridi, ragazza.
- c. (Oh me meschina!
Qui nasce una rovina,
Se Paolin non fa presto.)
- c. Ora perchè non ridi, e te ne stai
Con quella faccia mesta?
- c. Ho dolore di testa.
- c. S'egli è un Signor di testa? E un Cavaliere :
E non vuoi che sia un uom ch'abbia talento?
- c. (Ah! mi manca il consiglio in tal momento.)

SCENA VI.

PAOLINO; e Detti, poi il CONTE, ELISETTA,
e FIDALMA.

- P. Signore, ecco quà il Conte. (Forte.)
- G. Il Conte? Oh! presto...
Rimettiamo il discorso.
Scendiamo ad incontrarlo fin abbasso.
- P. Ecco che più ha di noi veloce il passo.

ARIA.

- z. Senza tante cerimonie,
Alla buona vengo avanti,
Riverisco tuti quanti.
Non s'incomodin, non voglio,
Complimenti far non soglio.
Sol dò al suocero un abbraccio;
Servitore a lei mi faccio. (a Fid.)
Dal dover non m'allontano, (a El.)
Bacio a lei la bella mano...

SCENE V.

M. JÉRÔME, CAROLINE.

- J. Le comte ne tardera pas à arriver; en attendant, je vais te dire quelque chose qui te comblera de joie. La fortune sourit à tous mes projets. Ecoute... mais, ris, auparavant, ris à gorge déployée.
- c. Je n'ai pas envie de rire, et je n'ai pas lieu d'être bien contente.
- J. Oui; sans doute, tu seras bien contente. Tu dois aussi épouser un gentilhomme: on vient de me proposer cette belle affaire, qui sera terminée aujourd'hui. Allons donc, ris, ma Chère enfant.
- c. (O ciel! que je suis malheureuse! si Paulin ne se dépêche pas, tout espoir est perdu.)
- J. Tu ne veux donc pas rire? pourquoi cet air de tristesse?
- c. J'ai un peu mal à la tête.
- J. Oh! certes, il a une bonne tête... C'est un homme de qualité, et tu me demandes s'il a de l'esprit?
- c. (Ah! je ne sais plus ce que je dois faire.)

SCENE VI.

PAULIN, Les Précédens, LE COMTE, ELISE et FIDALME.

- P. (à haute voix.) Monsieur le Comte est arrivé.
- J. Le Comte! oh! vite... vite.. nous en causerons une autre fois... Courons vite... au devant de lui...

AIR.

- z. c. Sans étiquette, sans façons, je me présente devant vous. Messieurs, mesdames, je vous salue... Ne vous dérangez pas, je vous en prie; car je n'aime pas les compliments. J'embrasse mon beau-père. (à Fid.) Je vous fais ma révérence. (à Elis.) Fidèle

Vengo a lei, si vengo a lei,
Che ha quegli occhi così bei... (a Car.)

Paolino, amico mio,
Regna qui sol grazia, e brio.
Bravo padre! brave figlie!
Siete incanti, meraviglie,
Siete gioje... Ma scusate:
Ch'io respiri almen lasciate,
O il polmon mi creperà.

E. C. F. a 3. Prenda pure prenda fiato:
Seguitare poi potrà.

a 6. Che fa troppo il caricato
Non s'avvede, e non lo sa.
L'ho sentito, l'ho ascoltato,
Ma capito non l'ho già.
Che un tamburo abbia suonato
Mi è sembrato in verità.
Io senz'essere affettato
Mi distinguo in civiltà.

Orsù senza far punto cerimonie,
Ch'io le abborrisco già, suocero caro,
Benchè la prima volta
Questa sia che permesso
M'è di veder l'amabile mia sposa;
Pur dicendomi il core,
Quale fra le tre dive
La mia venere sia,
Con vostra permissione allegro, e franco
Io me le vado a situar al fianco.

G. Certo sarete stanco, ve lo credo,
Conte genero amato. Ehi! da sedere.

C. No, no, non dico questo.
Son fresco e son robusto;
E il correr per le poste a me non nuoce.

P. (al C.) Convien che alziate un poco più la voce...

C. Con vostra permissione,
Vado appresso alla sposa,
Per farle un conveniente complimento.

E. Oh, servitevi pure,
Che questo, conte mio, ci va de jure.
Ed io che so, che in tali incontri il padre
Importuno diventa,
Me ne andrò con Paolino
A far qualche altra cosa,
La sorella, e la Zia stian con la sposa:
(Parte con Paolino.)

à mon devoir, je baise votre jolie main. (à Car.)
Mademoiselle, me voici, je suis à vous... Je n'ai
jamais vu de si beaux yeux! (à Paulin) Cher ami,
je me trouve dans le séjour des ris et des grâces. Le
père, les filles, la tante... tout est charmant, déli-
cieux, divin; vous êtes des prodiges, des bijoux...
Mais pardon; si je ne reprends pas haleine, d'hon-
neur, mes poumons vont crever.

E. C. F. C'est trop juste, monsieur, reprenez haleine, en-
suite vous pourrez continuer.

P. (Il ne sent pas combien il est ridicule.)

J. (Je l'ai très-bien écouté, et je n'ai rien compris.)

B. C. F. (Quand il parle, on croit entendre le bruit d'un
tambour.)

LE C. (Je vais me distinguer par ma politesse sans tomber
dans l'affectation.)

Mon cher beau-père, sachez que je déteste
la gêne. Je me présente ici pour la première
fois, je n'ai jamais vu ma prétendue, et malgré
cela, mon cœur me dit qu'elle est parmi ces
trois déesses, la Vénus qui doit être à moi.
Avec votre permission, je m'en vais gaiement
auprès d'elle, de ce côté-là..

I. Vous êtes las, mon cher gendre? je le crois.
Holà! qu'on apporte des sièges.

LE C. Mais non, je ne dis pas cela; je suis frais,
dispos et robuste: les voyages en poste me font
du bien.

P. (au C.) (Il faut parler un peu plus haut.)

LE C. Si vous le permettez, je vais me placer au-
près de ma future, afin de lui présenter mes
hommages suivant la coutume.

I. Vous en êtes le maître, mon cher Comte;
cela va sans dire. Sachant qu'en pareille cir-
constance le papa gêne, je m'en vais à mes
affaires avec Paulin. Sa tante et sa sœur reste-
ront avec vous. (Il sort avec Paulin.)

SCENA VII.

IL CONTE, CAROLINA, FIDALMA ed ELISETTA.

- C. Permettetemi dunque,
Cara la mia sposina. (*Accostandosi a Car.*)
- CAR. Oh no signore.
Sbagliate; io non son quella.
- CON. Sbaglio?
- FID. Sicuramente.
- CAR. Di là, di là convien che vi voltiate.
- FID. Di quà, di quà.
- CON. Signora mia, scusate,
Voi dunque... (*A Fid.*)
- FID. No Signora, sbagliate ancora.
- CON. Sbaglio ancora?
- ELI. Sicuro.
Quella son io che merita l'onore
Di stringervi la man, di darvi il core.
- CON. Voi la sposa?
- ELI. Che vuol dir tal sorpresa?
- CON. Eh, niente, niente.
Perdonatemi, il credo
Che vogliate qui far, mie Signorine,
Un poco di commedia. Or via, vi prego
Di non voler tirar più à lungo il gioco.
M'inganno, o non m'inganno?
Siete voi la mia sposa, o non la siete? (*a Car.*)
- CAR. No signor, ve l'ho detto: io non son quella
- FID. E' questa, è questa.
- CON. (Il core m'ha ingannato,
E rimango dolente, e sconsolato)

QUARTETTO.

- (Sento in petto un freddo gelo,
Che cercando mi va il cor.
Sol quell' altra, giusto Cielo,
Può ispirarmi un dolce ardor.)
- E. (Tal sorpresa intendo appieno
Cosa vuol significar..
Sento in petto un rio veleno;
Che mi viene a lacerar.)
- C. (Freddo freddo egli è restato:
Lei confusa se ne stà.
Così un poco castigato
Il suo orgoglio resterà.)

SCENE VII.

LE COMTE, CAROLINE, FIDALME, ELISE.

- LE C. Chère épouse, daignez donc me permettre...
(*s'approchant de Caroline.*)
- E. Monsieur, vous vous trompez, ce n'est pas moi.
- LE C. Ce n'est pas possible.
- F. C'est sûr, vous vous trompez.
- C. Il faut vous tourner de ce côté-là.
- F. Monsieur, c'est de ce côté-ci.
- LE C. Madame, pardonnez-moi. (*à Fid.*) C'est donc vous...
- F. Ce n'est pas moi... nouvelle erreur.
- LE C. Je me trompe encore?
- E. Certainement. C'est moi qui dois avoir l'honneur de posséder votre main, et de vous donner mon cœur.
- LE C. (Oh diable!) Vous êtes ma future?
- E. Que signifie cette surprise?
- LE C. Rien du tout, mesdames. Pardonnez-moi.
Je crois que vous avez envie de vous amuser à mes dépens... mais en voilà assez; faites trêve à la plaisanterie. Me suis-je trompé, oui ou non? (*à Car.*) Est-ce vous qui êtes mon épouse?
- C. Non, monsieur, je vous l'ai déjà dit, ce n'est pas moi.
- F. La voici, la voici.
- LE C. (Mon cœur m'a induit en erreur, et j'en suis au désespoir.)

QUATUOR.

- (Un froid mortel glace tous mes sens; ô dieu! je sens qu'elle seule peut allumer l'amour dans mon âme.)
- E. (Je devine la cause de son étonnement. La rage déchire mon cœur.)
- C. (Il est tout stupéfait... mademoiselle ne peut pas cacher son dépit. C'est une bonne leçon, qui lui apprendra à réprimer son orgueil.)

E. In silenzio ognun qui resta,
E so ben quel che vuol dir.
Una torbida tempesta
Farmi in aria di scoprir.)
a 4. { Un orgasmo ho dentro il seno :
Palpitando il cor mi v'è ;
Più non vedo il Ciel sereno ,
Più non so quel che sarà.
(*Elisetta , e Fidalma partono.*)

SCENA VIII.

PAOLINO e CAROLINA.

C. Ah ! Paolino mio !
P. Sposa mia cara !
C. Sappi ch' ogni dimora
E' omai periccolosa.
Mio padre a un cavalier vuol farmi sposa.
P. Io non perdo il coraggio. Al Conte subito
Vado a raccomandarmi.
C. Ma se sdegnasse il Conte ? ...
P. A piè mi metterei della tua zia.
C. E te ne fideresti ?
P. Sì, con bontà mi tratta, e con dolcezza.
C. Vedi là il conte.
Cogli questo momento.
Mi ritiro agitata :
T'assista amor, che la cagion n'è stata. (*Parte.*)

SCENA IX.

PAOLINO poil il CONTE.

C. Amico mio, io vo di te cercando.
P. Ed io di voi.
C. Si prima dir mi lascia il fatto mio.
P. Si Signore, parlate.
C. Sentimi dunque.
Sia come esser si voglia,
O per l' una, o per l' altra
Delle ragioni, che non si comprendono ;
O sia come si sia,
Perchè fare gran chiacchiere non soglio :
La sposa non mi piace, e non la voglio.
P. E come mai potreste
Oggi disimpegnarvene ?

E. (*Ils gardent tous le silence et le motif m'en est connu. L'orage qui s'élève ne tardera pas à éclater.*)
G. (*Quel trouble s'empare de mes sens et fait palpiter mon cœur ! Le ciel est obscurci par de sombres nuages. Dieu sait ce qui va nous arriver.*)
(*Elise et Fidalme sortent.*)

SCENE VIII.

PAULIN et CAROLINE.

C. Cher ami !
F. Ma tendre épouse !
C. Le moindre délai peut nous devenir bien funeste : mon pere veut me marier à un homme de qualité.
P. Il ne faut pas perdre courage : j'aurais recours à l'amitié du Comte.
C. Mais s'il dédaignait ...
P. Je me jetterais aux pieds de votre tante.
C. Peux-tu compter sur elle ?
P. Oui, elle me traite avec douceur, et me témoigne de l'intérêt.
C. Voici le Comte : l'occasion est favorable, il faut en profiter. Je te quitte. Mon cœur est en proie à mille alarmes. Puisse l'amour, qui cause nos chagrins, te prêter son assistance.
(*Elle sort.*)

SCENE IX.

PAULIN, LE COMTE.

LE C. Mon ami, je te cherchais.
P. Et moi aussi.
LE C. C'est bon : mais laisse-moi t'expliquer auparavant mon affaire.
P. Comme il vous plaira.
LE C. Ecoute moi bien. — Il en arrivera tout ce qui pourra... Je ne saurais t'en dire les raisons que j'ignore moi-même... mais voici le fait en peu de mots. Ma prétendue me déplaît, et je n'en veux pas.
P. Mais vous avez donné votre parole : comment ferez-vous pour vous dégager ?

- C. Facilissimamente.
 Invece di sposare la maggiore
 Sposerò la cadetta;
 Dei cento mila in vece per la dote,
 Sol di cinquanta mila io mi contento:
 Vanne, fa presto, al padre ciò proponi,
 Sciogli, concludi, e poi di me disponi.
 P. (Me infelice!)
- C. Cos' hai?
- P. Niente, Signore.
- C. Va dunque, va, fa presto,
- P. (Misero me, che contrattempo è questo!)

DUETTO.

- Signor, deh! permettete,
 Sdegnarvi io non vorrei...
 Pensate, riflettete...
 Il dispiacer di lei...
 C. Tu cosa vai dicendo?
 Tu cosa stai seccando?
 Non star più discorrendo.
 P. La civiltà, l'onore,
 Di tutti lo stupore!...
 (Comincio già a confondermi;
 Ah! più non so che dir!
 Comincia in seno il core
 Comincia già a languir.)
 C. Non sposo la maggiore,
 Se credo di morir.

(Parlano.)

SCENA X.

Il sig. GERONIMO, ELISETTA, FIDALMA, poi
 PAOLINO.

FINALE.

- G. Tu mi dici che del conte
 Malcontenta sei del tratto.
 Quello è un uomo molto astratto,
 Lo conosco, e ben lo so.
 E. Ma un' occhiata un po' graziosa
 Ottenuta pur non ho.
 P. Veramente colla sposa
 Trattare peggio non si può.
 G. Voi credete che i signori
 Faccian come li plebei:
 Voi credete che gli sposi
 Faccian come i cicisbei.
 No signore, tante cose,
 Che si dicono smorfiose,
 Non le fanno, signor nò.

- LE C. C'est très-aisé. J'épouse la cadette au lieu de
 l'aînée: on lui donnait cent mille écus de dot,
 je me contenterais de cinquante mille. Cours
 vite auprès de leur père, dégage ma parole,
 arrange l'affaire, et compte sur ma reconnais-
 sance.
 P. (O comble de malheur!)
- LE C. Tu hésites?
- P. Non, monsieur.
- LE C. Il faut te dépêcher.
- P. (Oh ciel! quel contre-temps funeste!)

DUO.

Monsieur, permettez moi de vous faire observer..
 Je serais bien fâché de vous contrarier... mais pen-
 sez, réfléchissez.... le chagrin que vous allez lui
 causer...

- LE C. De quoi te mêles-tu! tu m'ennuies. — Fais trêve
 à tes réflexions.

- P. La décence... l'honneur... l'étonnement général...
 (Je me trouble... je ne sais plus que dire... Mon
 cœur ne peut pas résister à ses tourmens.)

- LE C. J'aimerais mieux mourir que d'épouser la sœur
 aînée.
 (Ils sortent.)

SCENE X.

M. JEROME, ELISE, FIDALME, ensuite PAULIN.

FINAL.

- J. Tu viens de me dire que le refus du Comte t'a fait
 de la peine: mais il faut l'excuser, il est très-distract:
 je le connais très-bien: il n'a pas pensé à ce qu'il
 faisait.
 E. Il n'a pas daigné me regarder une seule fois d'un
 air gracieux.
 P. On ne saurait traiter son épouse avec plus de mal-
 honnêteté.
 J. Vous vous imaginez que les gentilhommes ressem-
 blent aux bourgeois; vous croyez que les époux
 doivent agir comme les amans: quelle erreur! les
 fleurettes, les grimaces, ne leur conviennent pas du
 tout.

- P. Mio signore, se vi piace
Di vedere l'apparato,
Tutto quanto è preparato
Con gran lustro, e proprietà.
G. Come? come? cos'ha detto?
P. Tutto... quanto... è preparato...
Nella... sala... del bianchetto...
Con gran lustro... e proprietà.
(Parola, per parola forte.)
G. Vanne al diavolo, balordo.
Quà si crede ch'io sia sordo,
Ne patisco sordità.
a 4. { Andiam subito a vedere
La gran tavola, e il dessert,
Che onor grande mi farà.
(Partono.)

SCENA XI.

CAROLINA, ed il CONTE.

- C. Lasciatemi, signore,
Non state a infastidirmi.
CON. Se libero è quel core
Vi prego sol di dirmi.
C. Che non ho amante alcuno
Vi posso assicurar.
CON. Voi dunque la mia brama
Potete contentar,
C. Lasciatemi, vi prego,
Lasciatemi, deh! andar.
CON. Non lasciovi, mia bella,
Partir da questa stanza,
Se un raggio di speranza
Non date a questo cor.
(In questo Elisetta in disparte.)
C. Tornate, deh! in voi stesso!
CON. Mio ben, v'amo all'eccesso.
C. Pensate a mia sorella.
CON. Per lei non sento amor.
S'io speso voi per quella
Non manco già al mio onor.

SCENA XII.

ELISETTA che si avvanza, e denti, poi FIDALMA.

- E. No, indegno, traditore,
No, anima mahnata:
No, trista disgraziata,
Mai questo non sarà.
Per questo tradimento,
Che mi si viene a fare,
Io voglio sussurrare
La casa, e la città.

- P. Monsieur, vous pouvez venir voir les préparatifs
de la fête. Tout est arrangé avec beaucoup d'ordre
et de magnificence.
J. Quoi? qu'est-ce? qu'a-t-il dit?
P. (articulant à haute voix.) Tout est arrangé dans
le salon du festin, avec beaucoup d'ordre et de ma-
gnificence.
J. Va-t-en au diable, grand butor.— On s'obstine
à me croire sourd, et j'entends fort bien.
TOUS. Allons vite admirer ce beau festin qui nous fera
beaucoup d'honneur. (Ils sortent.)

SCENE XI.

CAROLINE, LE COMTE.

- C. De grâce, monsieur, laissez-moi, cessez de me
tourmenter.
LE C. Veuillez seulement me dire si votre cœur est libre.
C. Je vous assure que je n'ai pas d'amans.
LE C. Il ne tient donc qu'à vous de répondre à mes desirs.
C. Je vous en conjure, laissez-moi sortir.
LE C. Ma belle dame, vous ne sortirez pas d'ici si vous
ne faites briller devant mes yeux un rayon d'espérance.
(Elise écoute en cachette.)
C. Soyez raisonnable, je vous en supplie.
LE C. Mon idole, je vous aime à la folie.
C. Pensez à ma sœur.
LE C. Je ne l'aime pas, je vous épouse à sa place, et l'on
n'a rien à me reprocher.

SCENE XII.

ELISE, les Précédens, FIDALME.

- E. Ah! perfide, traître! cœur méchant, cœur barbare!
ne te flatte pas, cela ne sera jamais. Je dévoilerai à
tout le monde ta noire trahison.

CON. Strillate, non m'importa.
 CAR. Sentite.
 ELI. No, fraschetta.
 CAR. Ma sentite.
 CON. Vò vendetta.
 Io voglio sussurare
 La casa e la città.

CAR. CON. { In me
 In lei non c'è reità.

FID. Che cosa è questo strepito?
 ELI. Di fede il mancatore
 Con essa fa all'amore,
 Ed or li ho colti quà.
 FID. Uh! uh! che mancamento!
 Non credo a quel che sento.
 ELI. Io voglio sussurare
 La casa, e la città.
 FID. Io voglio esaminare
 Il fatto come stà.
 CAR. Deh! fatela chetare,
 Che il vero ella non sà.
 CON. Lasciamola strillare;
 Non me ne curo già.

SCENA XIII.

Il Sig. GERONIMO, che soppraggiunge e detti,
 poi PAOLINO.

FID. Silenzio, silenzio,
 Che vien mio fratello.
 Usate prudenza,
 Abbiate cervello.
 L'affar delicato
 E' troppo da se.
 GER. Sentire mi parve
 Un strepito, un chiasso.
 Che fate? gridate,
 Ovvero è per spasso?
 Che cosa è accaduto?
 Ognun quì sta muto!
 Di dirmi vi piaccia
 Che diavolo c'è.
 PAO. (La cara mia sposa,
 Dal capo alle piante,
 Mi sembra tremante,
 Oh povero me!)

a 4. Che tristo silenzio!
 Così non sta bene.
 Parlare conviene.
 Parlare si dè.

LEC. Grondez tant que vous voudrez, cela m'est égal.
 C. Ecoutez-moi. (à Elise.)
 E. Non. L'insolente voudrait...
 C. Un seul mot.
 E. Je saurai me venger. Je ferai connaître à tout le monde ta perfidie.

C. à 2. Je ne suis pas coupable.
 LEC. Elle n'est pas coupable.

F. Pourquoi tout ce bruit?
 E. Ce traître fait la cour à mademoiselle; je viens de les surprendre.

F. Ah! quel crime énorme! je ne puis le croire.

E. Toute la ville en sera instruite.

F. (Tâchons de bien savoir l'état des choses.)

C. (à Fid.) Calmez sa colère; elle ignore la vérité.

LEC. (Qu'elle gronde à son aise, cela m'est égal.)

SCENE XIII.

Les Précédens, M. JEROME, ensuite PAULIN.

F. Taisez-vous, taisez-vous; voici mon frère. Il faut de la raison, de la prudence; l'affaire est très-délicate.

J. J'ai cru entendre un grand vacarme. De quoi est-il question? se querelle-t-on ici, ou veut-on simplement s'amuser? qu'est-il arrivé? Chacun se tait... Veuillez me le dire: de quoi s'agit-il?

F. (Ma chère épouse me paraît très-agitée... Dien! je ne sais que devenir.)

LEC. C. F. E. (Quel étrange silence! il ne convient pas de se taire. Il faut répondre, il faut parler.)

- r. e. a 2. Che tristo silenzio!
Sospetto mi viene.
Vi son delle scene;
Saperlo si dè.
- e. (a Carolina.) Orsù che cosa è stato?
Lo voglio saper bene.
- c. La cosa sol proviene
Da certo mal inteso
(verso Eli.) Equivoco ha lei preso,
E il Conte il motivò.
- e. No, non è vero niente;
La cosa è differente.
Parlate con mia Zia,
Che anch' io poi parlerò.
- f. Sappiate, fratel mio;
Che quà ci sta un imbroglio;
Ma adesso dir nol voglio;
Che bene ancor nol so.
- c. Io non capisco affatto.
- CON. Lei sappia con sua pace.
(Tirandolo in disparte.)
La sposa non mi piace.
La sua minor sorella
Mi sembra la più bella;
Ma poi, ma poi con comodo
Il tutto vi dirò.
- e. Eh andate tutti al diavolo!
Ba ba, ce ce, ci ci, chio' chio'...
Un balbettare è questo,
Ch' intender non si può.
Ma che mistero è questo
Che intender nen si può?
- a 6. Le orecchie non stancate,
Affanno non vi date;
Da me da me saprete
Qual sia la verità.
La testa m' imbrogliate,
La testa mi fendete;
Tacete deh! tacete.
Andate via di quà.
Per imbrogliar la testa
Che confusione è questa!
Capite, se potete
Qual sia la verità.

Fine dell' atto primo.

- r. f. (Quel étrange silence! il excite mes soupçons. Il est arrivé quelque chose; on nous en fait un mystère; tâchons de le découvrir.)
- j. (à Car.) Holà! qu'est-il arrivé? je veux tout savoir.
- e. C'est un mal entendu. (montrant Elise.) Elle s'est trompée, et c'est M. le Comte qui en est la cause.
- e. Non, non, ce n'est pas cela; oh! c'est bien différent. Ecoutez ma tante, ensuite je vous dirai le reste.
- f. Mon cher frère, j'avoue qu'il y a du mystère; mais je ne puis rien dire, parce que je n'ai pas encore tout compris.
- j. Je n'y entends rien.
- LE C. (le tirant à l'écart.) Monsieur, je suis forcé de vous dire que je n'aime pas ma future; sa sœur cadette me paraît plus jolie. Je vous conterai le reste dans un autre moment.
- j. Allez-vous en tous au diable! Ba ba, ce ce, ci ci, chio, chio. Vous bégayez: je n'entends rien du tout.
- f. (Quel étrange mystère! on n'y conçoit rien.)
- c. e. LE e. f. Ne fatiguez pas vos oreilles, ne vous donnez pas tant de peine; c'est moi qui vous dirai la vérité.
- j. Vous me fendez la tête, vous me troublez, vous m'ennuyez... Taisez-vous, sortez d'ici.
- f. Quel bruit! quel confusion! il y a de quoi perdre la tête. Il est impossible de démêler la vérité.

Fin du premier Acte.

ATTO SECONDO.

SCENA PRIMA.

Il Signor GERONIMO, poi IL CONTE.

- G. Questa è ben curiosa;
Sembran d'accordo tutti
In masticar parole,
Perché io non intenda:
Ma voglio ben scoprir questa faccenda.
Venite pur, venite, o conte amato,
Mi volete voi dir quello ch'è stato?
- C. Ansi apposta men vengo,
Per dichiararvi il tutto
Senza riguardo alcuno.
- G. No, no che non v'è alcuno.
- C. Alcun riguardo ho detto
Non ho di dirvi il tutto, e parlo schiette.
Vi dirò in primo luogo in stil laconico,
Che pel mio gusto armonico
Cosa non ha Elisetta
Che possa, qual vorrei,
Accendere il mio cor, gli affetti miei;
E che mancando in me l'inclinazione,
Impossibil divien fra noi l'unione.
- G. Che armonico? che affetti?
- C. Che unione? E cosa adesso
Mi andate voi dicendo?
- C. Che Elisetta sposar più non intendo.
- G. Che? cosa avete detto?
- C. Ho detto, che più non trovo
Cosa in lei, che mi piaccia,
E che più non la voglio.
- G. Non la volete più mia figlia? Quella,
Per cui steso è il contratto,
Non la volete più? Voi siete un matto.
La vorrete benissimo,
La sposerete, signor sì. A Geronimo
Non se ne fan di queste. E non è un uomo
Geronimo da prendersi
Per un qualche babbeo.

ACTE II.

SCÈNE PREMIERE.

M. JEROME, ensuite LE COMTE.

- J. C'est fort singulier, ma foi! on dirait qu'ils se sont donné tous le mot pour parler de manière à ce que je ne puisse rien comprendre; mais je veux absolument savoir ce dont il est question. Ah! mon cher Comte, hâtez-vous de m'instruire de ce qui s'est passé.
- LE C. J'arrive tout exprès pour cela. Je vous dirai tout sans aucun ménagement, et il ne faut pas que cela vous étonne.
- J. Non, non. Il ne vient personne.
- LE C. Oui, monsieur, je vais vous parler avec la plus grande franchise, et très laconiquement. Je vous avouerai d'abord qu'il n'existe point d'harmonie entre mon goût et celui de Mlle. Elise, qu'elle ne possède aucune qualité qui puisse me faire tourner la tête et m'embrâser le cœur; en un mot, qu'il ne peut y avoir de liaison solide et durable entre deux personnes qui ne sympatisent pas ensemble.
- J. Harmonie, goût, liaison... Que diable voulez-vous dire?
- LE C. Que je ne veux pas épouser Mlle. Elise.
- J. Comment? vous dites que....
- LE C. Que votre fille n'a aucun attrait pour moi: et que je renonce à sa main.
- J. Vous renoncez à ma fille! On a déjà dressé le contrat de mariage, et vous n'en voulez plus? Vous avez perdu la tête, je crois, mais vous l'épouserez, oui, monsieur, vous l'épouserez. M. Jérôme ne souffrira pas de semblables affronts dans sa maison. Pour qui me prenez-vous? Apprenez que M. Jérôme n'est pas un sot, qu'il ne se laisse pas attraper de cette

- E Geronimo dice, e vi ripete,
Che la vorrete, e che la sposerete.
c. Ed al signor Geronimo
Io pur dico, e ripeto,
Che non la sposerò; ma che lo prego
Di mostrarsi contento,
Che fra noi segua un accommodamento.
c. Ed io vi torno a dire in brevi accenti,
Che non si parli di accommodamenti

DUETTO.

- Se fiato in corpo avete,
Sì, sì la sposerete.
Un hambolo non sono,
Veder ve la farò.
c. Se m'ascoltate un poco,
Sì calmerà quel foco;
Ma poi se v'ostinate,
Anch'io mi ostinerò.
c. La sposerete, amico.
c. Io non la sposerò.
c. Sì, sì, sì, sì, io dico.
c. Io dico nò, nò nò.
a 2. Con questo nom frenetico
Sfiatate non mi vuò.
(Si mette a sedere uno da una parte, e l'altro dall'altra.)
c. (Ora vedete che bricconata!
Chi se l'avrebbe mai immaginata!
Questa è un'azione da mascalzone;
Ed al suo impegno non dee mancar...)
c. (Ora vedete che uom bilioso!
Come s'accende! com'è impetuoso!
Non vuol sentire quel che vò dire,
D'aggiustamenti non vuol parlar!
c. (Vediamo un poco se ci ha pensato.)
(Si alza.)
c. (Proviamo un poco se si è calmato.)
(Si alza.)
c. Ebben, signore, la sposerete?
c. Ebben, signore, mi ascolterete?
Il mio discorso vi può calmar.
c. Via, dite pure quel che vi par.
c. Sein vece di Elisetta
Mi date la cadetta,
Cinquanta mila scudi!
Vi voglio rilasciar.
c. Quest'è, per quel ch'io sento,
Quell'accommodamento,
Che voi vorreste far?...
Lasciatemi, mio caro,
Lasciatemi pensar.
c. Vir lascio sì pensar

manière; il vous répète que vous serez forcé de vous en accommoder et de l'épouser.

- LE C. Et moi, je m'empresse de répéter à M. Jérôme qu je n'en veux point, que je ne l'épouserai pas et que je l'engage à accepter l'arrangement que je vais lui proposer.
J. Et moi, je vous réponds en deux mots que je ne veux entendre parler d'aucun arrangement.

DUO.

Si vous avez du cœur, vous l'épouserez. Je ne suis pas un petit poupon. Vous aurez affaire à moi.

- LE C. Ecoutez-moi quelques instans, votre colère s'apaisera. Si vous vous entêtez, je m'entêterai aussi.
J. Cher ami, vous l'épouserez.
LE C. Je ne l'épouserai pas.
J. Je vous dis qu'oui.
LE C. Je vous dis que non.
J. LE C. (Quel homme! il à le diable au corps. Je ne veux pas fatiguer davantage mes poudrons.)
(Ils s'asseyent l'un d'un côté et l'autre de l'autre.)

- J. (Quelle perfidie! qui aurait pu l'imaginer? c'est un trait indigne: peut-on manquer ainsi à sa parole?
LE C. (Mon dieu! comme sa bile s'échauffe! il crie, il s'empporte, il ne veut pas écouter ce que j'ai à lui dire; il n'y a pas moyen de lui parler d'aucun arrangement.
J. (Il se lève.) (Voyons un peu s'il y a réfléchi.)
LE C. (Il se lève.) Voyons un peu si sa colère s'est calmée.
J. Eh bien! monsieur comptez-vous l'épouser?
LE C. Eh bien! monsieur, voulez-vous m'entendre? ce que j'ai à vous dire vous adoucira.
J. Eh bien! quoi?
LE C. Si vous consentez à ce que j'épouse votre fille cadette au lieu de mademoiselle Elise, je me contenterai de la moitié de la dot, et par ce moyen, vous gagnerez cinquante mille écus.
J. Voilà donc votre arrangement, mon cher? laissez-moi y réfléchir un moment.
LE C. Je le veux bien; à votre aise.

- G. (Quà risparmio del bell' oro,
Quà si salva anche il decoro;
Col baratto che vien fatto...
Si Signor che bene andrà.)
- G. (Va l'amico ruminando;
Al risparmio va pensando;
E' un boccone da ghiottone,
Nè scappar sel lascerà.)
- G. Ci ho pensato, ci ho pensato.
- C. Sentiremo, sentiremo.
- G. Il baratto si faremo;
Ma con patto ch' Elisetta
Ancor essa accorderà.
- G. S'è per questo, vado in fretta
A far sì che m'odierà.
- à 2. { Siamo, siamo accomodati;
Ritorniam di buon' amore.
Abbracciamoci di core,
E speriam felicità. (Geronimo parte.)

SCENA II.

IL CONTE, poi PAOLINO.

- Per fare ch' Elisetta mi ricusi
Il modo è facilissimo.
Oh! Paolino?
- P. In che posso servirvi?
- C. Dame stesso
- Ho fatto tutto. Il padre è contentissimo,
Ch' io sposi Carolina.
- P. Ma... Lo dite davvero?
- C. Certamente. Consolati; e tu stesso
Va a darle questa nuova.
Dille ch' ogni riguardo è omai finito,
E che disponga il core
Ad ubbidir con gioja al genitore. (Parte.)

SCENA III.

PAOLINO e FIDALMA.

- P. Io sono rovinato,
Scacciato colla sposa, e disperato.
Fidalma arriva; ecco ricorro a lei.
(Eccolo solo a tempo.)
- F. (Pensierosa mi sembra.)
- P. Or via coraggio; se permesso mi fosse...

- J. (A la faveur de cette échange, j'épargne beaucoup d'argent, je sauve l'honneur de ma famille... C'est bien, très-bien... Il ne faut pas hésiter.)
- LE C. L'ami rumine.... il songe à l'économie des cinquante mille écus... c'est un appas trop séduisant, il ne sera pas si sot d'y renoncer.)
- J. J'y ai réfléchi: écoutez.
- LE C. Parlez, je vous écoute.
- J. Je consens à l'échange que vous me proposez; mais à condition qu'Elise y consentira aussi.
- LE C. S'il n'y a que cela, je cours aviser aux moyens de me faire bientôt détester.
- J. LE C. Nous voilà enfin d'accord. Livrons-nous à la joie: embrassons-nous de bien bon cœur, et ne doutons plus de notre bonheur. (Jérôme sort.)

SCENE II.

LE COMTE, PAULIN.

- LE C. Je réussirai facilement à me faire refuser par Mlle. Elise. Oh! te voilà mon cher Paulin.
- P. En quoi puis-je vous obliger?
- LE C. J'ai tout arrangé moi même. M. Jérôme est charmé que j'épouse mademoiselle Caroline.
- P. Mais... est-ce bien sûr?
- LE C. Oui, très sûr: réjouis-toi. Va lui apprendre cette nouvelle; dis-lui qu'on a aplani tous les obstacles, et qu'elle s'apprête à se résigner gaiement aux volontés de ton père.
(Il sort.)

SCENE III.

PAUDIN, FIDALME.

- P. O ciel! quel terrible malheur! je vais être chassé de la maison avec mon épouse... Voilà Fidalme: tâchons de l'intéresser en ma faveur.
(Il est seul; le moment est favorable.)
(Elle a l'air rêveur... il faut du courage.)
Madame, si j'osais...

F. Ah! Paolin, perchè così confuso?
 P. Io vi voleva dir...
 F. La stessa cosa
 Forse pensavo anch'io...
 Si ben l'intendo...
 P. E come l'intendeste?
 F. Gli sguardi, i tuoi sospiri, i gesti, il volto,
 Quanto già vidi... ah! certo non m'inganno!
 P. (Misero me, che affanno!)
 F. Non ti smarrir, rimedio a tutto io stessa.
 P. Ed il fratello vostro?
 F. Egli da me dipende.
 P. Non più tardate: ogn'indugio m'uccide.
 Deh ti consola, o caro! si tu m'ami:
 Io corro, io volo a dispor tutto:
 E sortirem di guai;
 Fra pochi istanti sposo mio sarai. (*Parte.*)

SCENA IV.

CAROLINA e PAOLINO.

C. Vanne, intesi; la seguita...
 P. Mi ascolta per pietà...
 C. Che vuoi ch'io ascolti?
 Comprendo in questo istante
 Il peso del mio fallo.
 Ma senti; io corro adesso
 A piedi di mio padre;
 Svelerò quel che ho fatto:
 A qualunque gastigo
 Mi renderò soggetta,
 Di te poi, seduttor, tristo, spergiuro,
 Segua quel sì voglia, io non mi curo.
 (*Per partire.*)
 P. Ferma, ferma, ti prego...
 C. Oibò... Mi lascia.
 P. No, ti dico.
 C. Vo' andar.
 P. Calmati, ascolta.
 C. Cosa potresti dir?
 P. Dir, che tua Zia,
 Soltanto in quell'istante
 Mi si scoperse amante.

F. Mon cher Paulin d'où vient ce trouble?
 P. Madame, j'avais formé le projet de vous
 dire...
 F. J'y pensais aussi... Oui, oui, je comprends.
 P. Mais comment avez-vous pu deviner?
 F. Tes regards, tes soupirs, ton air, ton in-
 quiétude... tout ce que j'ai aperçu... Ah!
 je ne me trompe pas.
 P. (O dieu! quel tourment!)
 F. Pourquoi s'alarmer? Il y a moyen d'arran-
 ger tout cela.
 P. Et monsieur votre frère?
 F. Il fera ma volonté.
 P. De grace, ne tardez pas... le moindre
 délai causerait ma mort.
 F. Console-toi, mon cher ami... Tu m'aimes!
 et je vais m'empreser de contenter tes desirs.
 Adieu, compte sur moi: bientôt nous n'au-
 rons plus de chagrins; dans peu d'instans tu
 seras mon époux. (*Elle sort.*)

SCENE IV.

CAROLINE, PAULINE.

C. J'ai tout entendu, monstre perfide, sors
 d'ici, vole sur ses traces.
 P. Ah! de grâce, écoutez-moi.
 C. Que veux-tu me dire? Ah! je ne sens que
 trop à présent, combien je fus coupable. Mais
 j'irai me jeter aux pieds de mon père, je lui
 avouerai tout. Je suis prête à subir tous les
 châtimens qu'il voudra m'imposer. Quant à
 toi, séducteur barbare, homme sans foi et
 sans honneur, ton sort ne doit plus me tou-
 cher en rien.
 (*Prête à sortir.*)
 P. Reste un instant, je t'en supplie.
 C. Non... laisse-moi.
 P. Ma bien aimée, ne me quitte pas.
 C. Je veux sortir.
 P. Calme ta colère, écoute-moi.
 C. Comment pourras-tu excuser ta perfidie?
 P. Je te jure qu'elle m'a parlé de son amour
 pour la première fois, tout-à-l'heure, pen-

Svela or se vuoi l'arcano, anzi procura
Fino la morte mia.

Scordati in un istante

Quanto in amarti ognor io fui costante.

Tu tradisti mia fè.

E. Giammai, tel giuro.

C. Ma non dis' ella stessa

Che tu l'amavi?

P. Equivocò Fidalma.

Ch' un fulmine del cielo

M' incenerisca or ora,

Se di mancar pensai.

CAR. Io non resisto più: tutt' obliai.

PAO. Oh me felice! Or, sappi, amata sposa,

Che mezzo alcun non trovo

Di scoprire il segreto, e a noi non resta

Che di fuggir. Cò buoni uffizj il padre

Farem poi che si plachi.

Quel ch' fatto è già fatto; ed alla fine

Presto, o tardi lo sdegno ha il suo confine.

ARIA.

Pria che spunti in ciel l'aurora,

Cheti cheti, a lento passo,

Scenderemo fin abbasso,

Che nessun ci sentirà.

Sortiremo pian pianino

Dalla porta del giardino:

Tutta pronta una carrozza

Là da noi si troverà.

Chiusi in quella, il vetturino,

Per schivar qualunque intoppo,

I cavalli di galoppo

Senza posa cacerà.

Da una vecchia mia parente,

Buona donna e assai pietosa,

Ce ne andremo, cara sposa,

E staremo, cheti là.

Come poi s' avrà da fare

Penseremo a mente cheta;

Sposa cara, stà pur lieta,

Che l'amor ci assisterà. *(Parte.)*

SCENA V.

CAROLINA, sola.

Fuggir... Palese al mondo

Render il nostro fallo, far di noi

dant que je cherchais à l'intéresser en notre
faveur. Ah! j'étais bien loin de m'attendre à
une semblable déclaration. — Tu peux à pré-
sent aller dévoiler notre secret, m'entraîner
dans l'abîme, oublier mon amour, ma fidè-
lité, et tes sermens...

E. Tu m'as trahie!

P. Hélas! non, j'en atteste le ciel.

C. N'ai-je pas entendu ma tante te dire elle-
même que tu l'aimais?

P. Elle a mal interprété ce que je lui ai dit. Que
la foudre m'écrase, si j'ai jamais eu l'idée de
te tromper.

E. Ah! je veux bien te croire... Je n'y pense
plus.

P. Tu me rends la vie. — Mais écoute, ma
chère épouse: j'ai beau réfléchir, je ne sais
imaginer aucun moyen pour dévoiler sans
danger ce mystère, et le seul parti qui nous
reste est celui de fuir de la maison. Nous au-
rons ensuite recours à nos amis, qui tâche-
ront d'apaiser ton père. Comme le mal est
irréparable, il nous accordera tôt ou tard le
pardon.

AIR.

Avant que l'aurore paraisse, nous descendrons par
l'escalier dérobé, afin que personne ne nous entende.
Nous sortirons bien doucement par la petite porte du
jardin; il y aura une voiture toute prête. Nous nous
y tiendrons bien enfermés et afin de prévenir tous les
dangers, le postillon fera aller les chevaux au grand
galop. Nous nous réfugierons chez une de mes pa-
rentes, vieille dame indulgente, et très-sensible, où
nous aurons beaucoup moins d'inquiétudes. Là, nous
songerons ensuite à ce qu'il faudra faire. Chère épouse,
dissipe ta frayeur; l'amour nous prêter son assis-
tance.

(Il sort.)

SCENE V.

CAROLINE.

Nous sauver! rendre notre faute publique!

Parlar con disonor... Questo sarebbe
 Render più acerba ancora la ferita
 Al seno di mio padre...
 No, no. Pria di risolvermi
 A così duro passo,
 Che costerebbe a me troppo dolore,
 Voglio tentar quel che mi dice il core.
 (Parte.)

SCENA VI.

ELISETTA ed il CONTE.

ELI. Ognun parla, s'aggira, e non conchiude:
 La mia rabbia s'accresce, anzi m'uccide.
 CON. (Qui la ritrovo alfin: voglio provarmi
 Se la posso ridurre a ricusarmi)
 Servo, umilissimo.
 ELI. Sposo, o infedel venite?
 CON. Vengo qual mi volete.
 ELI. Or dite ben: v'ascolto con piacere,
 Vedendovi eseguir ora il dovere.
 CON. Stimando ed ammirando i pregi vostri
 Lo spirito, il cuor, le grazie, il brio, e quanto
 Immaginar, desiderar si possa,
 Esamino me stesso, e mi ritrovo
 Di voi non degno, e sommo duol ne provo.
 ELI. Troppo modestia in misurar voi stesso.
 CON. Ma no... dirò... Pensate (or voglio intimorirla)
 E notte e giorno a gioco, a pranzi, a cene,
 A mille amor spendo la mia fortuna,
 E quel ch'è peggio, soffro il mal di luna.
 ELI. La prudenza, la moglie, e poi l'età
 Guariscon l'uomo come ben si sa.
 CON. (Non posso più: gliel dico come va)
 Io quasi sempre veglio,
 Se dormo, son sonnambulo
 Ho accessi di furore,
 Che mi fanno terribile
 A chi vicin mi sta.
 ELI. Mi par che voi scherziate in verità.

Nous exposer à devenir la fable de tout le
 monde! ce serait enfoncer le poignard dans le
 cœur de mon père.... Non, non. Avant de
 prendre un parti qui me causerait tant de
 peine, je veux tenter ce que le cœur m'ins-
 pire.
 (Elle sort.)

SCENE VII.

ELISE, LE COMTE.

E. On discute, on délibère, et l'on ne décide
 rien. Mon tourment augmente, et je ne trou-
 ve aucun soulagement.
 LE C. (Enfin, la voici. Essayons si je puis la
 déterminer à me refuser.) Mademoiselle,
 je suis votre très-humble serviteur.
 E. Est-ce un époux, ou un infidèle qui se pré-
 sente devant mes yeux?
 LE C. Tout comme il vous plaira.
 E. Fort bien: puisque vous êtes disposé à
 remplir votre devoir, je suis charmée de
 vous voir, et de vous entendre.
 LE C. Sachant apprécier votre mérite, plein
 d'admiration pour votre esprit, votre belle
 âme, vos grâces et vos charmes, vous voyant
 ornée de toutes les qualités les plus rares,
 je ne puis m'empêcher, plus je m'examine,
 de me trouver indigne d'une créature aussi
 aimable, ce qui me cause beaucoup de peine.
 E. C'est avoir un peu trop de modestie.
 LE C. Hélas! non. — Sachez (Il faut l'effrayer)
 sachez que je passe les jours et les nuits au
 jeu, que la bonne chère et les femmes ab-
 sorbent tout mon argent; et ce qui est bien pis
 encore, je suis d'une humeur très-lunatique.
 E. L'hymen, l'âge et l'expérience vous gué-
 riront de tout ces défauts.
 LE C. (J'étouffe. Je vais lui dire les choses telles
 qu'elles sont.) Je passe presque toutes les
 nuits sans fermer l'œil, je suis somnambule,
 j'ai des accès de rage fort dangereux pour
 tous ceux qui m'approchent.
 E. Vous plaisantez sans doute.

DUETTO.

Io non credo a quel che dite,
E uno scherzo che voi fate:
Signor conte, deh! non state
Queste inezie a raccontar.

CON. Signorina, deh! scusate,
Dir vel voglio con dolcezza.
Io non v' amo, nè pensate
Ch' io vi possa mai sposar.

ELI. Ah!

CON. Cos' è?

ELI. Non aspettavo
Questo colpo inopinato.
Da gran tempo il preparavo.

CON. Questo è troppo.

ELI. Niente è stato.

CON. Siete troppo impertinente,
Voi mi fate delirar,
Lei mi scusi, non è niente.
Non si deve riscaldar.

ELI. Ah! mi trema il core in petto
Per un colpo così strano;
Dalla rabbia, dal dispetto
La ragion mancando va.

CON. Per la smania, pel livore
Par che il fiato perda affatto;
E pensando a simil tratto,
Febbre, e freddo le vien già.

(Il Conte parte.)

SCENA VII.

ELISETTA, poi FIDALMA.

ELI. Potea parlar quell' anima incivile
Con più di scandescenza!

FID. Elisetta mia cara,
Vi trovo ben turbata.

ELI. Se dagli occhi del conte
Non si toglie ad un tratto Carolina,
Qui nasce una rovina.

FID. Ah! si dite benissimo.

ELI. Dunque facciam che debba
Passar in un ritiro.

FID. Lasciate far à me, la fraschettina
Mandata vi sarà doman mattina.

DUO.

Je ne puis croire à ce que vous me dites; c'est un
badinage, j'en suis sûre; monsieur le Comte, en
voilà assez.

ME C. Mademoiselle, pardonnez-moi, je ne plaisante pas,
et vous avoue franchement que je ne vous aime
pas, et que vous ne serez jamais ma femme.

E. Qu'entends-je?
LE C. Cela vous étonne?
E. Je ne m'attendais pas à ce terrible coup.

LE C. Vous auriez dû le prévoir.
E. C'est trop fort.
LE C. Ce n'est rien.
E. Vous êtes un insolent, vous m'excédez.
LE C. Ce n'est rien, mademoiselle; vous vous fâchez
mal-à-propos.
E. (Ah! mon cœur se révolte, je suis indignée d'un
pareil outrage; le dépit, la colère troublent ma raison.
(Elle étouffe de rage, elle tremble, elle pâlit.)
On dirait que le frisson de la fièvre vient de la
saisir.)

(Le Comte sort.)

SCENE VII.

ELISE, FIDALME.

E. Peut-on être plus grossier, plus imperti-
nent?

F. Qu'avez-vous, ma chère nièce? vous me
semblez bien agitée.

E. Si l'on n'empêche pas M. le Comte de voir
Caroline, et le plutôt possible, il arrivera un
grand esclandre dans la maison.

F. Vous avez parfaitement raison.

E. Hé bien! puisque vous êtes de mon avis,
tâchons de la faire aller dans un couvent.

F. Je m'en charge; soyez sûre que cette petite
étourdie y sera confinée demain matin.

SCENA VIII.

Il Signor GERONIMO, e detti.

- G. Ebben? sei persuasa
Di rinunziare a questo matrimonio?
E. Non sarà vero mai ch'io vi rinunzi,
Perchè poi mia sorella
Debba sposar il Conte.
G. Si può fare un baratto,
Per te vantaggiosissimo.
F. Non si fanno baratti:
Anzi mi meraviglio,
Ch'un uomo, come voi prudente e saggio,
Proponga ad essa un altro maritaggio.
G. Vi sarà più vantaggio.
E. Voi non capite bene.
G. Sordo non son: farò quanto conviene.
F. Quello che far convien da me ascoltate.
G. Sì, sì, ma non gridate.
F. Parlerò pian: si mandi in un ritiro.
G. In un ritiro! chi?
F. La Carolina.
E. Parta diman mattina.
G. Perchè?
F. Perchè va bene.
G. Ho capito, farò quel che conviene.

(*Elisetta, Fidalma partono.*)

SCENA XI.

Il signor GERONIMO, solo.

In un ritiro! e perchè in un ritiro
La devo far passar? il mio interesse
Anzi vuol ch'io permetta,
Che il Conte se la sposi.
No, piano, E mia sorella,
Se sdegnata perciò dal mio negozio
Leva i suoi capitali. Ella è una scossa,
Ch'oggi io non so se sostener la possa...
Dunque andrà nel ritiro.
Pensiamo or dunque in qual miglior maniera
Devo darle la nuova innanzi sera.

SCENE VIII.

Les Précédens, M. JEROME.

- J. Hé bien! ma fille, es-tu décidée à renoncer
à la main du Comte?
E. Non, monsieur, cela ne sera pas; il n'est
point convenable que M. le comte épouse
ma sœur à ma place.
J. L'échange peut être très-avantageuse pour toi.
F. De telles spéculations me paraissent bien
ridicules; et je suis fort étonnée qu'un homme
comme vous, plein de raison et de sagesse,
s'avise de lui proposer une autre alliance.
J. Cela lui sera plus avantageux.
E. Vous ne comprenez donc pas, mon père?
J. Je vous ai déjà dit que je ne suis pas sourd:
j'entends fort bien, et je prendrai le parti que
je crois le meilleur.
F. C'est moi qui vous apprendrai ce qu'il faut
faire. Ecoutez.
J. J'écoute, oui; mais à condition que vous
ne m'étourdirez pas.
F. Je vais parler bien doucement. Il faut l'en-
voyer dans un couvent.
J. Dans un couvent! qui donc?
F. Caroline.
E. Qu'elle y entre demain matin.
J. Mais pourquoi?
F. Parce qu'il le faut.
J. J'entends... j'entends... je ferai ce qu'il sera
nécessaire. (*Elise, Fidalma sortent.*)

SCÈNE IX.

M. JEROME, seul.

L'envoyer dans un couvent! — Pour quelle
raison! il est au contraire de mon intérêt
qu'elle se marie avec le Comte — Cependant,
si ma sœur se fâchait, si elle voulait retirer les
fonds qui lui appartiennent et que je fais va-
loir, je ne sais pas comment j'y tiendrais dans
ce moment-ci... Hé bien! — je vais l'envoyer
au couvent... mais cherchons le moyen le
moins désagréable pour lui annoncer ma dé-
termination, avant le soir.

SCENA X.

CAROLINA in disparte, e detto.

- CAR. Son risoluta io stessa
Di vincere il rossor, io sudo... io gelo...
Ma farlo, oh dio! convien... M'ajuta, o cielo!
Ah! signore, a' piè vostri ecco una figlia...
GER. Che cos' hai? Che cos' è? Cosa è accaduto?
Alzati, e parla in piedi...
CAR. Ah! no signore...
GER. Alzati, ed ubbidisci al genitore.
Io però ti prevengo
In quello che vuoi dirmi.
Tua sorella, e tua zia t'hanno già detto;
Che devi in un ritiro
Passar doman mattina, e tu ten vieni
Tremante, sbigottita,
Quasi ci avessi da restar in vita.
CAR. Io in un ritiro? Ah! mio signor...
GER. Tu devi.
Far la mia volontà.
CAR. Fuori di tempo
E' un ritiro per me...
GER. Soli due mesi
Ci starai, e non più.
CAR. Deh! padre mio,
Altro è quel che mi affanna...
GER. Il mio interesse
Lo vuol, e la mia pace.
CAR. Ah! permettete
Che a' vostri piè mi getti, e che implorando
La pietade paterna...
G. Orsù, mi secchi,
Signora fraschettina.
Nel ritiro anderai doman mattina. *(Parte.)*

SCENA XI.

CAROLINA sola.

E possono mai nascere
Contrattempi peggiori!..
Il padre mio sedotto,
Mia sorella, e mia zia con me alterate,

SCENE X.

CAROLINE JEROME.

- G. *(A part.)* Je surmonterai ma honte, je lui
en parlerai moi-même... je frémis... je fris-
sonne... mais hélas! il ne faut pas hésiter. .
Grand Dieu, daigne me prêter ton secours...
Ah! mon père... me voilà à vos pieds, ayez
pitié de moi!
J. Qu'as-tu donc, ma fille? quel accident fâ-
cheux t'amène ici? lève-toi... parle... Allons,
quitte cette posture.
G. Ah! laissez-moi embrasser vos genoux.
J. Lève-toi, te dis-je, obéis. — Je devine ce
que tu as à me dire. Tu viens d'apprendre par
ta tante et ta sœur, que tu dois aller demain
matin dans un couvent; tu crains d'y rester
toute la vie, voilà la cause de ton effroi.

G. Dans un couvent! moi! ô ciel!
J. Tu dois obéir à ma volonté.
G. Hélas! dans ma position, cet asile ne sau-
rait convenir...
J. Tu n'y resteras que deux mois; pas davan-
tage, je t'en assure.
G. Ah! mon père, ce n'est pas cela qui m'in-
quiète.
J. Il faut faire ce sacrifice à mon intérêt et à
mon repos.
G. Hélas! permettez-moi d'implorer à vos ge-
noux la bonté paternelle.
J. Mademoiselle, vous m'ennuyez... taisez-
vous. Demain matin vous irez dans un cou-
vent. *(Il sort.)*

SCENE XI.

CAROLINE, seule.

Tout conspire contre moi. . le sort m'acca-
ble... Mon père s'est laissé séduire, ma tante et
ma sœur sont furieuses contre moi... Je ne sais

Tutti in orgasmo... e come mai poss'io
 Svelar in tai momenti il fallo mio?
 Come tacerlo poi, se in un ritiro
 Ad entrar son costretta?...
 Misera!... In qual contrasto
 Di pensieri mi trovo!... Io son smarrita...
 Cielo, deh! tu m'addita
 Il consiglio miglior. Qualche speranza
 Rendi al cor mio... Ma il core, oh dio! mi dice:
 Carolina infelice,
 Pietà di te non sente il ciel tiranno...
 Ah! disperata io vo a morir d'affanno.
*(Par partire disperatamente s' incontra
 nel Conte, che la trattiene.)*

SCENA XII.

IL CONTE e CAROLINA.

CON. Dove? dove, mia cara,
 Con tanta agitazione? Oimè! Parlate
 Che avete? Che chiedete? Io son per voi.
 C. Ah! potessi parlar!
 CON. Chi vi trattiene!
 C. Mi trattiene il decoro,
 E quella diffidenza
 Che deggio aver nel caso mio importante
 D'uno che già mi si è scoperto amante.
 CON. Diffidar d'un che v'ami! oh! questo caso
 Esser non può che quello
 Di scoprirgli un rival. Ma udite, o cara:
 Un uom di mondo io sono:
 S'egli è prima di me, ve lo perdono.
 D'esser tardi arrivato
 Incolperò la sorte mia rubella.
 C. E darestela mano a mia sorella?
 CON. Questo poi no.
 C. Ma se così poteste,
 Facendo un atto grande e generoso,
 Salvar la vita mia, darmi il riposo?
 CON. In orgasmo mi mette
 Questo vostro parlar che par d'incanto.
 Però non mi confondo.
 Si v'amo; e questo amor, se a voi ciò piace,
 D'ogni più bella azion sarà capace.
 C. Giuratemelo, Conte

à qui avoir recours... Comment dévoiler ma
 faute, dans un moment aussi critique? et
 comment la cacher, si l'on me force d'entrer
 dans un convent? Que je suis malheureuse!
 mille pensées funestes troublent mon esprit...
 Oh Dieux! daignez m'inspirer ce que je dois
 faire, rendez-moi l'espérance... Hélas! un hor-
 rible présage m'annonce que je serai toujours
 plongée dans la douleur... le ciel barbare n'au-
 ra jamais pitié de mes tourmens... Ah! le
 désespoir s'empare de mon ame... la mort
 seule peut mettre un terme à mes maux.
(Voulant sortir, le Comte l'arrête.)

SCENE VIII.

LE COMTE, CAROLINE.

LE C. Où allez-vous, ma chère amie? d'où vient
 le trouble qui vous agite? parlez, je vous en
 conjure... disposez de moi... je vous suis
 entièrement dévoué.
 C. Ah! puissé-je au moins parler?
 LE C. Qui vous empêche?
 C. Monsieur, ce serait manquer à la bienséance.
 Je suis forcée de me méfier d'un homme qui
 s'est déclaré mon amant.
 LE C. Vous défier d'une personne qui vous est
 très-attachée? cela ne doit pas être, à moins
 que vous n'aimiez un rival. Mais sachez, ma
 douce amie, que j'ai un grand usage du monde.
 Si j'ai été devancé par un autre, je ne vous en
 voudrai pas, et je ne m'en plaindrai qu'au sort
 d'être arrivé trop tard.
 C. En ce cas, deviendrez-vous l'époux de ma
 sœur?
 LE C. Ma foi, non.
 C. Mais si, par cet acte héroïque, vous me ren-
 diez le calme et le bonheur?...
 LE C. Ce que vous me dites, produit sur moi un
 effet inexprimable... mais il faut se vaincre...
 je vous aime, et le sentiment que j'éprouve
 peut m'inspirer les sentimens les plus magna-
 nimes.
 C. Jurez-le moi.

e. Io ve le giuro.
 Sù questa bella mano
 Ch'io vò baciàr; sentiamo ora l'arcano.
*(In questo Elisetta, Fidalma ed il sig. Geronimo
 che osservano.)*

SCENA XIII

FIDALMA, ELISETTA, il sig. GERONIMO e Detti

E. Colti v'abbiam.
 F. Colti v'abbiam sul fatto.
 E. Vedete la sguajata? *à Geronimo.*
 F. Vedete la fraschetta?
 Tutti gli uomini alletta;
 E la mano si lascia
 Baciàr da ognun, che amore a lei protesta.
 Ora da dubitar più non mi resta.
 G. Ma signor.....
 G. Taci là.
 CON. Ma non sapete....
 E. Tacete voi, che ben vi stà.
 F. Tacete.
 G. Domani nel ritiro. E voi, signore,
 O doman sposerete
 Quella cui prometteste, o dell' affronto
 Noi lo vedrem se mi farò dar conto.
 CON. Ma se...
 G. Non vi do ascolto.
 C. Ma io...
 E. Voi in un ritiro.
 F. In un ritiro.
 G. (Ah ch'io pazza divento! Io già deliro!)

QUINTETTO.

Deh, lasciate ch'io respiri
 Disgraziata, meschineilla!
 Io rival di mia sorella!
 Non la sono, e il ciel lo sà.
 Incolpata son a torto:
 Deh! parlate voi, signore; *(al Conte.)*
 Sincerate il genitore,
 Che più a voi si crederà.
 CON. Quest' amabile ragazza....
 E. E' un' astuta...
 F. E' una sguajata.

LE C. Oui, je vous le jure. *(Elise, Fidalme et
 M. Jérôme les observent en cachette.)* Par
 l'honneur, et par cette jolie main que je veux
 couvrir de mes baisers. — Dévoilez-moi donc
 ce mystère.

SCÈNE XIII.

Les Précédens, FIDALME, ELISE, JEROME.

E. Vous voilà pris.
 F. Et sur le fait.
 E. *(à Jérôme.)* Est-elle assez effrontée?
 F. Peut-on être plus coquette! *(à Jérôme.)*
 Vous le voyez, elle fait tous ses efforts pour
 captiver les hommes. Elle se laisse baiser la
 main par tous ceux qui lui font une déclaration
 d'amour.
 J. Je ne puis plus en douter...
 C. Monsieur!
 J. Taisez-vous.
 LE C. Mais vous ignorez...
 E. Vous devriez au moins garder le silence.
 F. Oui vous feriez bien mieux de vous taire.
 J. Vous irez demain au couvent, et vous, mon-
 sieur, si vous n'épousez pas bientôt celle à
 qui vous avez promis votre main, vous me
 rendrez raison d'un tel outrage.
 LE C. Mais...
 J. C'est inutile...
 C. Mais moi...
 E. Au couvent.
 F. Oui, au couvent.
 C. (Ah! je n'y résiste pas... un funeste délire
 s'empare de mon esprit.)

QUINTETTO.

Ah! plaignez-moi... le malheur m'accable,
 Rivale de ma sœur... moi! hélas! non, je ne mérite
 pas ce reproche... J'en atteste les dieux; on m'accuse
 bien injustement.
(Au Conte.) Ah! monsieur, parlez, détrompez mon père; il
 ne pourra pas s'empêcher de vous croire.
 LE C. Cette aimable enfant...
 E. Est remplie de ruses.
 F. Pleine d'arrogance.

- a 2. Siete parte interessata.
 a 3. Nel ritiro andar dovrà.
 c. Sol tre giorni alla partenza
 Io vi chiedo per pietà.
 Palesar la mia innocenza
 Qualche cosa vi potrà.
 E. No ; il ritiro è destinato.
 F. No : il ritiro è preparato.
 c. Ma voi siete tanti cani
 Senz' amor , nè carità !
 Io mi perdo , mi confondo ;
 Il cervel da me sen va !
 a 3. Se cadesse ancora il mondo ,
 Deve andarci , e ci anderà.
 con. (Io divento furibondo
 Se anche un poco resto quà.)
 (Carolina , il Conte , Elisa e Fidalma partono.)

SCENA XIV.

Il signor GERONIMO e PAOLINO.

- G. Venite quà , Paolino. Questa lettera
 Spedite per espresso
 A madama , Intendente del ritiro ,
 Che vedete qui scritto , acciò le arrivi
 Domani di buon' ora.
 P. Io obbedisco , signor.
 G. Bene. Eseguita.
 Io mi ritiro adesso. Andate pure.
 Stanco oggi son di tante seccature.
 (Prende un lume , ed entra nella sua stanza.)

SCENA XV.

PAOLINO solo.

- E a risolversi adesso
 Ad una pronta fuga ,
 Forse ancor tarderà la sposa mia ?
 Forse ancora potria
 In queste circostanze
 Lusingarsi , e sperar favore , o ajuto ?
 Da chi ? come in qual modo ?.. io son perduto !
 No : si risolverà. Per affrettarnela ,
 Vado nella sua stanza.
 Non v' è più tempo : più non v' è speranza.
 (Prende un altro lume , ed entra nella stanza di Carolina.)

- E. F. Il est évident que vous devez la défendre.
 F. E. J. Elle ira au couvent.
 c. Je vous ne demande qu'un délai de trois jours. Ah !
 de grâce exaucez ma prière. Je pourrai vous donner
 des preuves de mon innocence.
 E. Non ; tout est prêt.
 F. On a déjà choisi le couvent.
 c. O ciel ! quelle cruauté ! Vous n'avez donc aucun
 sentiment de pitié ?... Ah ! je succombe à l'excès de
 mes tourmens.
 E. F. J. Rien ne peut nous ébranler... Il faut qu'elle y
 aille. Oui , elle y sera enfermée.
 LE c. (Je suis si furieux , que si je reste ici , je ferai quel-
 que sottise.)
 (Caroline , le Comte , Elise et Fidalme sortent.)

SCENE XIV.

M. JEROME , PAULIN.

- J. Paulin , écoutez-moi. Envoyez par exprès
 cette lettre à madame la supérieure du con-
 vent , dont l'adresse est écrite ci-dessus : il
 faut qu'elle la reçoive demain matin de bonne
 heure.
 P. Oui , monsieur.
 J. Je compte sur votre exactitude. Je vais ren-
 trer dans mon appartement ; car je suis las de
 toutes ces tracasseries.
 (Il prend une lumière et entre dans sa chambre.)

SCÈNE XV.

PAULIN , seul.

- J'aime à croire que mon épouse n'hésitera
 plus à prendre le parti de nous sauver le plus
 promptement possible. Que peut-elle espérer
 dans ces circonstances critiques ? de qui pou-
 vons-nous attendre secours ou assistance ?
 Quels moyens nous restent-ils ? Ah ! je suis
 au désespoir... mais , non... elle s'y décidera.
 Entrons dans sa chambre pour l'engager à ne
 pas perdre un instant ; le moindre délai nous
 serait très-funeste... Tout espoir est perdu !..
 (Il prend une lumière , et entre dans la chambre de Caroline.)

SCENA XVI.

IL CONTE, poi ELISETTA.

FINALE.

- CON. Il parlar di Carolina
Penetrato m'è nel seno.
Ah! saper potessi almeno
Il segreto del suo cuor!
Per sì amabile ragazza
Io non so quel che farei;
E salvarla ben vorrei
Dal domestico livor.
- E. (Ritirato io la credevo,
E lo trovo or qui vagante.
Un sospetto stravagante
Mi fa nascere nel sen.)
- CON. (A trovarla me ne andrei,
Se credessi di far ben.)
- E. Signor Conte, serva a lei.
Che vuol dir che qui la trovo?
- CON. Vuol dir questo, ch' io mi muovo.
Che stia solo non convien.
- E. Grazie, grazie, mia signora:
Vada pur, ch' io vado ancora.
Tempo è già di riposar
(*Si prendono un lume per cadauno.*)
- E. Buona notte al signor Conte.
- CON. Dorma bene, madamina.
- E. { (Finchè venga domattina
In sospetto devo star.)
a 2. { (Questa furba sopraffina,
CON. { No vò farla sospettar.)
(*Si ritirano nelle proprie stanze: resta la scena oscura.*)

SCENA ULTIMA.

PAOLINO, e CAROLINA dalla sua stanza, indi
ELISETTA poi FIDALMA, poi il sig. GERONIMO,
ed in fine il CONTE, tutti dalle rispettive loro stanze.

- P. Deh! ti conforta, o cara,
Seguimi, piano, piano.
c. Stendimi pur la mano;
Che mi vacilla il piè.
{ Oh! che momento è questo
a 2. { D'affanno, e di timore!
Ma qui dobbiam far core,
{ Ch' altro per noi non c'è.
(*S' avviano per partire.*)

SCENE XVI.

LE COMTE, ensuite ELISE.

- EE C. La voix de Caroline a pénétré dans mon cœur.
Ah! si je pouvais au moins découvrir ce secret qu'elle
s'obstine à me cacher... Je sens que je ferais tous
les sacrifices possibles pour cette aimable personne;
je serais content si je pouvais la soustraire à la haine
de sa famille.
- E. (Je le croyais rentré dans sa chambre, et je le
trouve rôdant ici... Je sens naître dans mon esprit
un étrange soupçon.)
- LE C. (Si je croyais pouvoir lui être utile, j'irais la voir.)
- E. M. le Comte, je vous salue: par quel hasard êtes-
vous ici?
- LE C. C'est apparemment, parce que j'aime à me pro-
mener.
- E. Je vous tiendrai compagnie.
- LE C. Mademoiselle, je vous remercie. Vous pouvez
vous retirer, car je m'en vais aussi. Il est tard... il
faut aller se coucher.
(*Ils prennent chacun une lumière.*)
- B. Bon soir, Monsieur le Comte.
- LE C. Mademoiselle, tâchez de bien dormir.
- E. (Je m'en vais le surveiller jusqu'à demain matin.)
- LE C. (C'est une rusée; il ne faut pas éveiller ses soup-
çons.)
(*Ils se retirent chacun dans leur chambre; le théâtre reste
obscur.*)

SCENE DERNIERE.

CAROLINE et PAULIN, sortant de leur chambre,
ensuite ELISE, FIDALME, M. JEROME, LE
COMTE, sortant les uns après les autres de leur
appartement.

- P. Bannis toute crainte, ma bien aimée, suis-moi
bien doucement.
- C. Donne-moi la main... je ne puis pas me soutenir.
- P.C. Ah! quel funeste instant! mon âme est en proie
aux tourmens, aux alarmes... mais il ne faut pas
perdre courage... nous n'avons pas d'autre parti à
prendre. (*Allant vers la porte.*)

- P. Zitto... Mi par sentire...
Si sente un uscio aprir...
Potrebbe alcun venire:
- a 2. { Si tardi un po' a partir
(Rientrano nella stanza.)
Sotto voce qua vicino
Certo intesi a favellar.
Una porta pian pianino
Ho sentito poi serrar...
Ah! sospetto... vò scoprire.
(Va ad ascoltare alla porta di Carolina.)
A parlar pian pian si sente...
Vi sta il Conte certamente...
Io li voglio svergognar.
(Va a battere alla porta del Sig. Geronimo.)
Sortite, sortite,
Venite qua in fretta.
Chi batte? chi chiama.
F. Son, io, Elisetta.
E. (Va a battere alla porta di Fidalma.)
Aprite, deh! aprite,
Sortite, signore.
G. Chi picchia sì forte?
Chi fa tal rumore?
E. Venite qua fuori;
Si tratta d'onor.
(Sortono Fid. ed il sig. Ger. con lume in mano.)
F. Che cosa è accaduto?
G. Che cosa è mai nato?
F. Io sono tremante.
G. Io son sconcertato.
E. Il Conte sta chiuso
Con mia sorellina.
Si faccia rovina
Di quel traditor.
- a 3. { Conte perfido, malnato.
(Gridando alla porta di Carolina.)
Conte indegno, scellerato,
Fuori, fuori vi vogliamo,
Che scoperto siete già,
(Esce il Conte dalla sua stanza)
- G. Qui dal Conte che si vuole!
Quai indegnissime parole?
Ecco il Conte, eccolo qua.
- E. F. G. Quale sbaglio! qual errore!
Questa cosa come va?
Perdonate, mio signore,
Qui un equivoco ci sta.
Ubbriacchi voi sarete.
G. Io no certo: sarà lei
C. F. No signor, lo giurerei:
F. Qualcun altro vi sarà.
- (Additando Eli.)

- F. Chut... il me semble entendre... Oui... on ouvre une porte.
P. C. On peut nous surprendre; différons de quelques instants. (Ils rentrent dans leur chambre.)
- E. (Avec une lumière.) Je ne me trompe pas; on a parlé tout bas près d'ici; j'ai entendu fermer une porte avec beaucoup de précaution... Je soupçonne... tâchons de découvrir... (Elle va écouter à la porte de Caroline.) J'entends parler à demi-voix... C'est sans doute le Comte. Voici le moment de le démasquer. (Elle va frapper à la porte de Fidalme.) Sortez, sortez, dépêchez-vous.
- F. (Dans la coulisse.) Qui frappe? qui m'appelle?
E. C'est moi, Elise. (Elle va frapper à la porte de M. Jérôme.) Ouvrez, monsieur, venez bien vite, je vous en prie
- F. (Dans la coulisse.) Qui êtes-vous qui frappez si fort, qui faites tant de bruit?
E. Venez, monsieur, dépêchez-vous: il s'agit de votre réputation.
(Fidalme et M. Jérôme sortent avec des lumières.)
- F. Qu'est-ce donc?
J. Qu'arrive-t-il?
F. Je tremble de la tête aux pieds.
J. Je suis rempli de frayeur.
E. M. le Comte est enfermé avec ma petite sœur. Il faut faire un exemple de ce traître.
- J. E. F. (A haute voix, près de la porte de Caroline.) M. le Comte, sans foi, sans probité, sortez, sortez à l'instant. (Le Comte sort de la chambre.)
- LEC. Que me veut-on? peut-on m'insulter de la sorte? me voici: parlez.
- J. E. F. O ciel! quelle énorme hénue! pardon, pardon, monsieur; c'est une méprise.
- LEC. Êtes-vous devenus fous?
F. J. Ce n'est pas moi, bien certainement. C'est elle. (montrant Elise.)
E. Mais non; je vous jure qu'il y a un homme dans cette chambre.

23. { Stando in piedi questa sogna.
Quà confonderla bisogna,
E rossor ne proverà.
- F. Carolina, fuori, fuori...
Anche questa si vedrà.
- (All'uscio di carolina, la quale sorte con Paolino.)
- C. G. Oh che vedo! resto estatico!
- E. F. Quest'è un'altra novità.
- C. P. Ah! signore, a vostri piedi
A implorar veniam pietà.
- GER. Cosa s'intende?
- FID. Cosa vuol dire? (Inginocchiandosi.)
- CAR. { Vi supplichiamo di compatire,
Che d'amor presi... Son già due mesi
PAO. { Il matrimonio fra noi segui.
- C. F. Il matrimonio!
- C. P. Signorisi.
- GER. Ah! disgraziati! qual tradimento!
Andate, o tristi, pietà non sento.
Più non son padre, vi son nemico:
Io vi discaccio, vi maledico;
Raminghi andate lontan da me.
Pietà, perdono! colpa è d'amore.
Pietà, non s'abbia d'un traditore.
Deh! vi calmate! Deh! vi placate.
Rimedio al fatto più già non c'è.
Sian discacciati, sian castigati
Azion si nera punir si dè.
CON. Ascoltate un uom di mondo,
Qui il gridar non fa alcun frutto;
Ma prudenza vuol, che tutto
Anzi s'abbia da aggiustar.
Il mio amor per Carolina
M'interessa a sua favore.
Perdonate a lor di core,
Ch'io Elisetta vo a sposar.
- ELI. M'interesso anch' io, Signore,
Deh! lasciatevi placar.
- GER. Voi che dite?
- FID. Voi che fate? (à Fid.)
- CON. { Perdonate, perdonate!
- PAO. {
- ELI. {
- GER. Bricconacci, furfantacci!
- FID. Già che il caso è disperato,
Ci dobbiamo contentar...
- GER. Bricconacci! furfantacci...
Son offeso, son sdegnato...
Ma... vi voglio perdonar.

- LE C. I. F. Elle rêve toute éveillée; mais il faut la confondre,
elle en sera honteuse...
- F. Caroline, sortez, venez ici. Oh! nous allons rire.
(Près de la porte de Caroline, qui sort avec Paulin.)
- LE C. I. Ah! que vois-je? j'en suis pétrifié.
- E. F. Oh! pour le coup, voici du nouveau.
- G. P. (Se jettant aux pieds de M. Jérôme.) Ah! monsieur, nous venons implorer à vos genoux votre pitié.
- J. Comment!...
- F. Que veulent-ils dire?...
- C. P. (à Jérôme.) Daignez nous pardonner... Il y a deux mois que, brûlant d'amour l'un pour l'autre, nous nous sommes mariés secrètement.
- J. E. Mariés!...
- C. P. Oui.
- J. Ah! misérables! quelle noire trahison! éloignez-vous. — Point de pitié... vous en êtes indignes. — Je suis votre mortel ennemi... je vous chasse, je vous maudis... malheureux! fuyez... allez traîner votre existence loin de mes yeux.
- C. P. Ah! de grâce... ayez pitié de nous... c'est l'amour qui nous a entraînés dans le précipice.
- C. Mon père, je vous en conjure, calmez votre fureur.
- LE C. Puisque le mal est sans remède, il vaut mieux leur pardonner.
- F. E. Qu'on les chasse; qu'on les punisse. Cette énorme faute mérite le châtement le plus sévère.
- LE C. Ecoutez un homme très-versé dans les affaires de ce monde. Votre extrême rigueur ne vous sera d'aucune utilité. La prudence exige qu'on arrange le tout pour le mieux. Mademoiselle Caroline m'inspire le plus tendre intérêt: Je désire la voir heureuse. Si vous leur accordez le pardon, je consens à me marier avec Mademoiselle Elise.
- E. Et moi aussi je voudrais les voir tranquilles. (à M. Jérôme.) Monsieur, laissez-vous fléchir.
- J. (à Fidalmé.) Qu'en pensez-vous?
- F. Et vous même, qu'allez vous faire?
- LE C. P. C. G. Grâce! grâce!
- J. Non, non, vous êtes des monstres.
- E. Dès que le mal est irréparable, il vaut mieux céder.
- J. Traîtres... perfides... vous m'avez offensé... je devrais vous punir... mais... je vous pardonne.

F. G.
CAR.
a 4.
CON.
ELI.

{ Che trasporto d'allegrezza!
Che contento! che dolcezza!
Io mi sento giubilar.

TUTTI. Oh che gioja! Oh che piacere!
Già contenti tutti siamo.
Queste nozze noi vogliamo
Con gran pompa celebrar.
Che si chiamino i parenti,
Che s'invitino gli amici,
Che vi sieno gli stromenti,
Che si suoni, che si canti:
Tutti quanti han da brillar.

FINE.

C. F. F. LEC. Quel plaisir! quelle allégresse! quel heureux jour!
C. Tous mes vœux sont satisfaits.

TOUS. Quelle joie! quel bonheur! nous voilà tous contents.
Qu'on prépare une fête magnifique, une noce très-brillante,
qu'on invite tous les musiciens des alentours,
qu'on danse, qu'on chante; qu'on jouisse. Que tout le
monde partage notre allégresse et notre bonheur.

FIN.

63702